

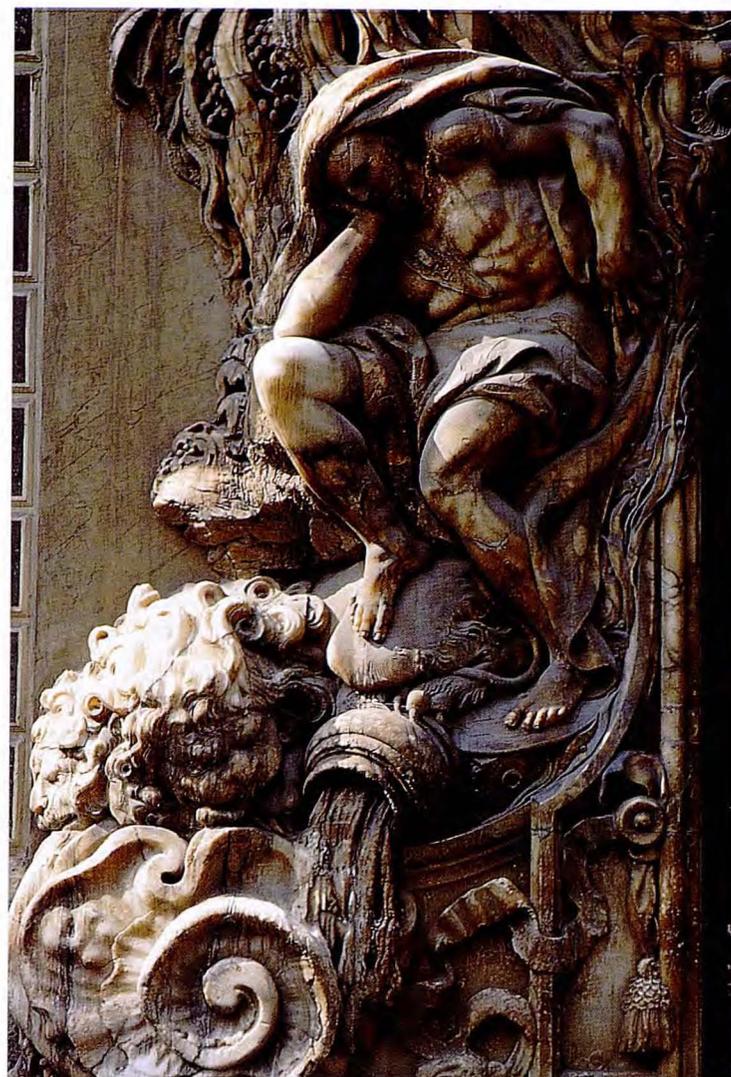
LE BAROQUE ARCHITECTONIQUE AU PAYS VALENCIEN

LE PALAIS DU MARQUIS DE DOSAIGÜES, ABRITANT ACTUELLEMENT LE MUSÉE NATIONAL DE CÉRAMIQUE, EST L'ÉDIFICE RÉSUMANT LE MIEUX LES CARACTÉRISTIQUES DE L'ART BAROQUE AU PAYS VALENCIEN.

JOAN E. PELLICER PROFESSEUR DE L'UNIVERSITÉ DE VALENCE



PALAIS DU MARQUÈS DE DOSAIGÜES



© ELOI BONJOCH

Il est indéniable que dans l'histoire de l'art du Pays valencien les réalisations qui reçoivent le nom de baroques jouissent d'une grande popularité. Laissant de côté les constructions gothiques, le patrimoine culturel valencien comprend un grand nombre d'œuvres, surtout architecturales et picturales, qui furent exécutées entre la seconde moitié du XVII^e siècle et la première moitié du XVIII^e. En d'autres termes, le baroque a été un des styles les plus féconds de nos terres.

Cependant, bien que les édifices de style baroque abondent au Pays valencien, il convient de signaler que rares sont ceux qui ont été construits à cette époque. En effet, l'air baroque que présentent bon nombre des nos bâtiments, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur, résulte de travaux de remodelage, transformation et redécoration exécutés sur des

édifices préexistants —essentiellement gothiques—, dont l'origine et le dessin primitif durent être dissimulés sous des ornements surajoutés correspondant au goût esthétique venu surtout d'Italie.

La stagnation dans la construction est directement liée à l'effondrement économique que connaît le royaume de Valence à partir, surtout, de l'expulsion des morisques décrétée en 1609. Même la construction des ouvrages commandés par l'Église —relativement peu touchée par la crise économique sévissant dans le royaume—, tels que la basilique de la Mare de Déu dels Desemparats de Valence, la cathédrale de Xàtiva, l'église archipresbytérale d'Elx ou la collégiale de Sant Nicolau d'Alacant, se prolongea souvent au-delà des délais fixés ou fut ajournée.

L'architecture purement civile, bien qu'encore plus sévèrement touchée,

donna la colossale Douane de Valence ou la mairie d'Alacant. Malgré toutes ces considérations, le baroque réussit à s'imposer. N'oublions pas que, comme l'a signalé Miquel A. Català, "L'esprit du baroque, opulent et contradictoire, superficiel et étouffant, trouva un terrain propice à son implantation dans la Valence agitée et désorientée de ces années, incapable tant d'accepter l'échec de ses institutions que de dresser un front de résistance".

C'est à partir des dernières décennies du XVII^e siècle, sous Charles II, que la situation économique commence à se redresser. Les premières manifestations de l'architecture baroque datent de cette époque. Ainsi la basilique de la Mare de Déu de Valence (achevée en 1690), la construction, également à Valence, du collège Sant Pius V, l'église archipresbytérale d'Elx, celle du mo-



VALENCIA. ÉGLISE DE ST. ANDREU

© ARCHIVES MAS

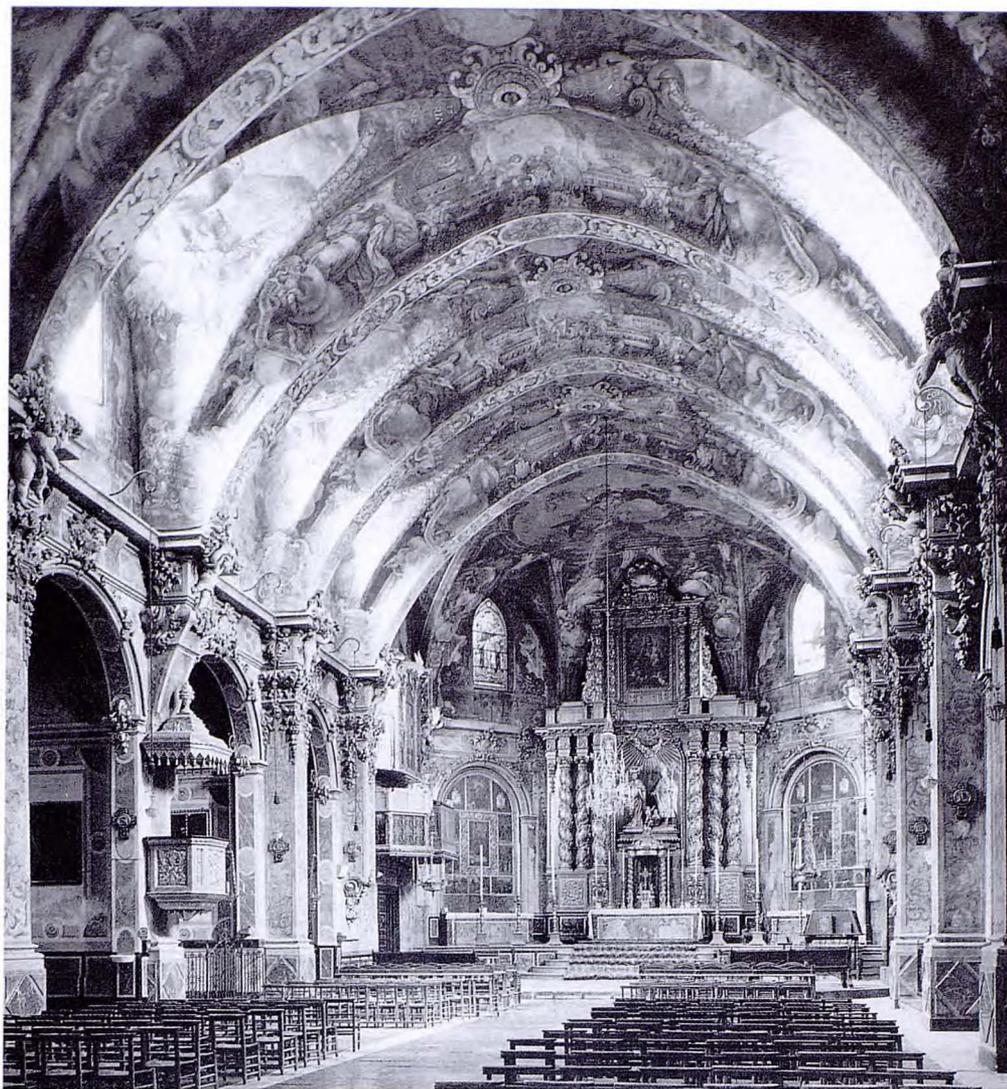
nastère de la Valldigna ou la magnifique décoration de la galerie dorée du palais des ducs de Gandia.

La basilique de la Mare de Déu dels Desemperats de la ville de Valence constitue la première réalisation pleinement baroque du Pays valencien. Sa structure rompt avec le schéma en vigueur jusque-là. L'église-chapelle possède des accès multiples destinés à accueillir le nombre grandissant des fidèles qui portaient l'image présidant au temple. Sa structure, théâtrale et visant à l'effet, s'articule autour du maître-autel sur lequel doivent converger les regards de l'assemblée des fidèles. Outre le maître-autel, la basilique comprend des chapelles dont les "camerines" (sortes de niches), remarquables pour leur structure et décoration, sont de véritables *sancta sanctorum* de l'édifice.

La basilique fut commandée à l'architecte Diego Martínez Ponce de Urrana, originaire de Requena, en 1647. À plan oval inscrit dans un cube, le bâtiment présente une solution architectonique intéressante, harmonieuse et fonctionnelle. Le plafond est couronné par une coupole ellipsoïdale dont la voûte a été peinte par le très baroque Palomino, peintre cordouan qui exécuta bon nombre d'œuvres au Pays valencien. La façade extérieure donnant sur la place est certainement l'élément qui présente le plus grand intérêt architectural: sa structure essentiellement rectiligne est agréablement compensée par les cinq colonnes qui, du socle à la corniche, encadrent aussi bien les portes du temple que les balcons construits. L'effet d'horizontalité que l'on a depuis la place est contrebalancé par le délicat

arrondi de la coupole de tuile valencienne émaillée de bleu qui, comme une masse flottante, neutralise la disposition en double cube de l'édifice.

Tel que nous l'avons déjà signalé, le baroque valencien consista essentiellement à modifier les églises à plan et lignes gothiques, dont la décoration fut adaptée aux nouveaux courants artistiques en vogue. Entre autres exemples, le travail réalisé à l'église des Sants Joans de Valence illustre bien cette pratique. Ici, l'architecture, la sculpture et les peintures de la voûte ont été remodelées selon une conception unitaire et harmonieuse. On ne connaît pas avec certitude l'auteur de la réforme, bien que des documents attestent aussi bien la présence du sculpteur italien Bertesi que celle de l'Allemand de formation italienne Aliprandi, qui durent certaine-



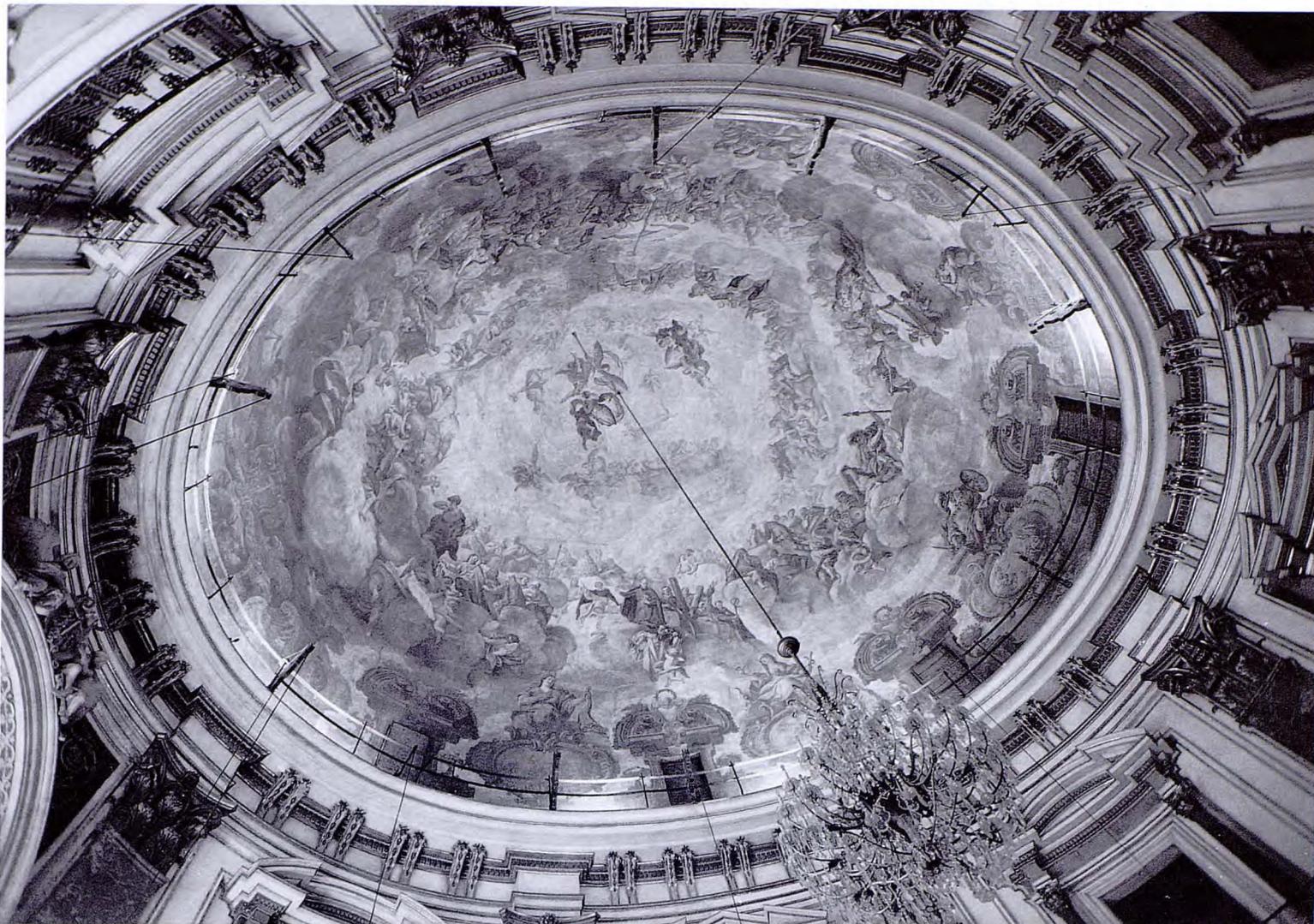
VALENCIA. ÉGLISE DE ST. NICOLAU

© ARCHIVES MAS

ment collaborer aux travaux en tant que décorateurs. La voûte gothique en croisée d'ogive a été intelligemment recouverte par une voûte en plein cintre sur laquelle Palomino a peint à la détrempe, avec un grand sens de la perspective, une composition homogène très rythmique. Malheureusement, une grande partie des ajouts de Palomino furent endommagés par la guerre d'Espagne de 1936. En ce qui concerne l'extérieur de l'église, il convient de signaler l'extraordinaire remaniement de la façade principale, où la disposition des colonnes modifie la ligne droite du plan du mur. L'imposant baldaquin ouvert abritant une composition sculpturale représentant la Vierge du Rosaire, due à Bertessi, constitue l'élément architectural et décoratif le plus remarquable. Le remodelage du portail principal de la

cathédrale de Valence constitue sans aucun doute une autre des plus originales contributions du baroque valencien. Il introduisit en effet des solutions architectoniques et de composition de plus en plus populaires dans l'Europe d'alors. L'espace rectiligne du portail a été rompu par l'introduction d'une structure essentiellement curviligne faite d'intersections de courbes concaves et convexes, s'harmonisant parfaitement avec les ouvrages de Borromini ou de Guarini. C'est à l'Allemand Konrad Rudolf – surnommé le Romain à cause de sa formation italienne – que nous devons son tracé et la mise en route des travaux. Ceux-ci commencèrent en 1703 sous la direction de son ouvrier d'art. Y collaborèrent, entre autres, Francesc Vergara l'Ancien et Frances Stolf, également de nationalité alleman-

de. Après le départ de Rudolf, ce fut Vergara qui fut chargé, avec l'aide de Francesc Robles, d'achever la façade à laquelle participèrent également les sculpteurs Lluçà Esteve et Ignasi Vergara et les tailleurs de pierre Josep Miner, Josep Padilla et Domènec Laviesca. Le nouveau portail de la cathédrale, dont les travaux durent s'achever vers 1728, constituait le premier exemple dans le pays de portail sur plan courbe, en même temps qu'il annonçait les façades s'articulant autour de la superposition de différents ordres architecturaux. La pratique du remodelage et la construction de temples et de façades de style baroque se propagèrent rapidement dans tout le Pays valencien. Preuve en est le grand nombre d'églises ainsi remaniées. Citons par exemple les façades de Santa-Maria de Sagunt, de



© ARCHIVES MAS

VALENCIA. DÔME DE LA BASILIQUE DE LA MARE DE DÉU DELS DESEMPARATS

Sant-Andreu de Valence, de Santa-Caterina d'Alzira, du sanctuaire de la Santa Faç, à proximité d'Alacant, ou celle de Santa-Maria d'Alacant, avec trois portes et un fronton de facture très baroque exécutés par Manuel Violat (1721-1724), ainsi que des sculptures de Joan Baptista Borja. Nous ne pouvons passer sous silence la façade baroque de Santa-Maria d'Elx, dont les sculptures sont l'œuvre du Strabourgeois Nicolas de Bussy, la modification de l'église Sant-Martí de Valence, temple qui, selon Joaquim Berchez, "fut érigé durant une des périodes les plus authentiques et singulières du baroque valencien du XVIII^e siècle". Son portail principal, produit, lui aussi, de la réforme baroque précitée (1739-1750), fut

exécuté par Francesc Vergara, tandis que la porte donnant sur la rue de l'Abadía de Sant-Martí fut dessinée par son fils, le sculpteur Ignasi Vergara, en 1750.

On ne saurait parler du baroque valencien sans mentionner Joan Baptista Pérez et Joan Baptista Vinyes. Le premier, "la grande figure du grandiose baroque valencien, courageux architecte et admirable décorateur", selon Tormo, participa à la construction de l'église de Xelva, exécuta la chapelle de la Communion de l'église paroissiale de Biar, la magnifique et très baroque chapelle de l'Eucharistie de l'église Sant-Joan de l'hôpital de Valence, et prit part également au remodelage de l'église Sant-Esteve de la même ville. Joan Baptista

Vinyes nous valut le clocher de l'église gothique de Santa-Caterina de Valence, probablement le plus remarquable clocher du Pays valencien, érigé entre 1688 et 1705. La tour, sur plan hexagonal, se compose de cinq corps. Les quatre premiers présentent une décoration fine et originale, tandis que le cinquième –celui de l'horloge– se caractérise par une décoration plus robuste, faite de six colonnes torsées. Le clocher se termine par un couronnement en forme de lanterne.

Parmi les façades baroques, on retiendra également celle de l'église du Carme, due à Fra Gaspar de Sant Martí, auteur également de la grande église de Xelva ; celle de l'archipresbytérale de Llíra, exécutée par le père jésuite



ELX. ÉGLISE DE SANTA MARIA

© ARCHIVES MAS

Pau Albiniano, ou l'église de Xest que nous devons à Fra Francesc de Santa Bàrbara. Non moins remarquables sont la façade et l'église paroissiale de Benicarló, celle d'Alcalà de Xivert, dessinée par Josep Herrero et construite entre 1736 et 1766, qui possède un magnifique clocher issant unique en son genre –appelé *fadrí* au Pays valencien– qui fut exécuté par T. Teruel. Érigé entre 1783 et 1799, ce clocher haut de 68 mètres est le plus grand du Pays valencien ainsi que l'un des plus beaux et des plus admirés.

On ne peut parler du baroque sans mentionner également l'Hôtel de Ville d'Alacant qui possède un très bel oratoire rococo. De ce magnifique édifice, on retiendra, entre autres, la façade à

deux tours, la solennelle distribution des balcons avec fronton curviligne divisé en deux parties, la coupole de tuile valencienne.

Signalons aussi le palais de la Douane de Valence (abritant actuellement l'Audiència), œuvre de Felip Rubió, dont la construction commença en 1758. Il s'agit du plus important édifice civil construit dans cette ville au cours du XVIII^e siècle. Il a une structure architecturale palatine et sa décoration possède l'incontestable sceau du baroque urbain. On ne peut passer sous silence le fronton incurvé du portail principal, orné d'un ensemble de figures –deux allégories de la vertu et une statue de Charles III– exécutées par Ignasi Vergara.

Toutefois le bâtiment du Pays valencien

résumant l'essence du baroque est le Palais du marquis de Dosaigües, abritant actuellement le Museu Nacional de Ceràmica. Le remodelage baroque de cet édifice gothique fut mené à bien entre 1670 et 1744. Le travail réalisé par les sculpteurs, peintres et décorateurs fut révisé, aux dires d'Orellana, par le peintre valencien Hipòlit Rovira. Malgré la seconde modification menée à bien le siècle dernier, bon nombre de celles datant de l'époque baroque ont été préservées. De celles-ci, se détache la grande porte en pierre d'albâtre exécutée par Ignasi Vergara, qui modifia légèrement la composition originale de Rovira. C'est également à Vergara que nous devons les peintures et les fresques de la façade. ●